

Présentation de : *Processus identitaires et intégration. Approche psychosociale des jeunes issus de l'immigration*, A. Manço, L'Harmattan – Compétences Interculturelles, Paris, 2006.

Altay Manço

Le *fait migratoire* implique le plus souvent une rupture plus ou moins prononcée des cadres référentiels des immigrants. Ce choc culturel est d'autant plus sensible que l'immigré est appelé à occuper une position socialement et politiquement dominée dans la société d'installation. Pour la génération née en terre d'immigration, le tableau se complique davantage : les enfants issus de migrants évoluent, en effet, dans des milieux d'« origine » et d'« accueil » peu valorisants qu'ils maîtrisent en général assez mal. La crise identitaire occasionnée par la confrontation de valeurs difficilement conciliables se double, chez ces jeunes, d'une deuxième situation critique engendrée par le *passage du statut d'adolescent à celui d'adulte*. Enfin, la *crise économique et sociale* qui impose à l'ensemble des sociétés industrialisées d'importantes modifications structurelles depuis le milieu des années '70 ne fait qu'accentuer la vulnérabilité psychosociale de certains groupes, tels que les personnes d'origine étrangère.

Dans ce triple contexte critique, quelles sont les conditions psychologiques et sociologiques qui pourraient permettre à ces jeunes un développement social positif ?

Le présent travail tente de montrer que le déploiement, par ces jeunes, de stratégies identitaires actives peut les doter d'outils nécessaires à leur intégration psychosociale. On y propose en effet un modèle théorique – appuyé par de nombreuses recherches empiriques – qui ambitionne d'éclairer les rapports complexes entre identités et intégrations.

Cette analyse se base principalement sur l'examen de la littérature francophone internationale en la matière qui présente un certain degré de spécificité – et dont le texte présent constitue une des premières synthèses publiées. De très nombreuses correspondances sont cependant prévues avec les apports des autres littératures, notamment anglo-saxonnes. Les notions d'intégration, d'identité, de réalisation de soi sont donc parfois empreintes d'occidentalité. Cependant, la variété des modèles théoriques présentés invite à dépasser cette déclinaison culturelle des différents concepts.

La vague migratoire prise en considération est essentiellement la vague classique des travailleurs immigrés et de leurs familles installées en Europe occidentale depuis la seconde guerre mondiale, à savoir la grande majorité de la population d'origine étrangère présente dans cette région, bien que soient aussi tentées certaines comparaisons avec les cas spécifiques des mouvements récents de réfugiés ou de clandestins.

Enfin, les phénomènes étudiés sont délibérément limités à une « psychologie sociale ordinaire », laissant le champ du pathologique et du déviant à des recherches spécialisées. Toutefois, certains ponts sont lancés vers une réflexion intégrant l'étude de ces cas particuliers.

Si le modèle proposé part de l'étude de migrants et de leur famille, une partie importante des constatations épinglées pourraient sans doute être généralisées à toute population. La notion de « diversité culturelle » pouvant s'étendre aux membres d'une même nation, d'une même communauté en fonction de l'âge, du genre ou des situations familiales multiples. Mais l'objectif principal de l'ouvrage est de mener une réflexion approfondie sur les réalités liées aux migrations : de telles analyses sont rares et des généralisations amènent parfois à diluer les observations et rendent difficile leur interprétation. *A contrario*, l'étude du cas particulier des conduites identitaires en situation migratoire éclaire la compréhension des phénomènes universels.

Ainsi, le concept de « *stratégies identitaires* » fait ici référence à la faculté de mobilisation de valeurs en fonction de projets jugés pertinents. « *L'intégration psychologique* » correspond à la construction d'une cohésion entre des motivations, au départ, antagoniques. Cette équilibration est le résultat d'une « négociation intime » alternant les tendances à l'individualité et les tendances à la conformité avec les normes collectives. Quant à « *l'intégration sociale* », elle renvoie au processus de participation à la « négociation » d'un équilibre entre la diversité et l'unité des groupes qui composent la société. En conséquence, on pourrait définir « *l'intégration psychosociale* » comme l'état d'un sujet pouvant prétendre à une certaine cohésion psychologique et étant capable de participation sociale.

Trois implications majeures découlent de la thèse de la contribution des stratégies identitaires à l'intégration psychosociale des jeunes issus de l'immigration :

- Premièrement, cette thèse impose une *perception constructiviste de l'intégration sociale*. Il s'agit de concevoir l'intégration comme un *processus d'acculturation réciproque*. Cette conceptualisation est en concurrence avec une vision normative, unilatérale et déterministe de l'intégration, encore largement présente auprès de divers publics.
- Deuxièmement, la thèse proposée amène à considérer l'intentionnalité des acteurs en présence. *Le processus de personnalisation* est sans doute un des outils conceptuels les plus adéquats pour rendre compte de la manière par laquelle les acteurs sociaux s'ajustent à leur contexte, se défendent face aux pressions externes et tendent ainsi vers un *état d'intégration psychologique*.
- Enfin, troisièmement, la thèse énoncée implique une certaine opérationnalisation du phénomène identitaire. Ainsi, *l'identité psychosociale* est considérée comme une position jugée satisfaisante le long de deux axes directeurs constitués, d'une part, par le processus d'acculturation et, d'autre part, par le processus de personnalisation.

Respectant ce schéma d'implications, le *premier chapitre* du travail examinera le concept d'intégration sociale. L'objectif sera alors de montrer les différences entre les philosophies de l'intégration. Il s'agira donc de définir la position constructiviste en la matière qui ouvre vers la notion d'acculturation.

Le *deuxième chapitre* est consacré à l'étude du concept de personnalisation en tant que processus principal intervenant dans l'intégration psychologique. La complémentarité des deux types d'intégration – psychologique et sociale – sera également abordée dans le cadre de ce chapitre.

Le *troisième chapitre* propose et argumente, à travers l'examen de la bibliographie, une définition du concept d'identité. Selon cette définition, l'identité psychosociale est un sentiment déterminé par le type d'acculturation et le degré de personnalisation des individus. Le type d'acculturation est signalé par la teneur des valeurs auxquelles l'acteur s'identifie ; le degré de personnalisation est, quant à lui, défini par la nature et la densité de ses projets et visions d'avenir. La combinaison des identifications et des projections permet la construction de stratégies identitaires qui sont une des expressions actives de l'identité. Une dernière section dans ce chapitre est consacrée à la synthèse des recherches qui tentent d'analyser les relations entre stratégies identitaires et intégration.

Dès les années '80, des thèses proches de celle énoncée ici ont en effet été avancées par les fondateurs de la *psychologie (sociale) interculturelle* tant anglo-saxonne (Berry, ...) que francophone (Camilleri, Malewska-Peyre, ...). Ces approches, dont certaines se sont focalisées sur les psychopathologies et les phénomènes de déviance sociale observés en situation migratoire, furent cependant développées en ordre dispersé et donnèrent lieu à des vérifications partielles. L'examen critique développé dans ce corpus permet, en revanche, de proposer des hypothèses et des orientations de recherches et d'actions inédites.

Publié une première fois aux Editions De Boeck (Bruxelles) en 1999, sous le titre « *Intégration et identités. Stratégies et positions des jeunes issus de l'immigration* », l'ouvrage présent simplifie, ajourne, complète et corrige certains aspects de la première publication. De nouveaux débats tant dans les sphères politiques qu'académiques ont ainsi fait ressentir, à plusieurs reprises, le besoin de rééditer ce livre épuisé, par ailleurs souvent réclamé par le public étudiant. La réédition est également encouragée par le constat de nombreuses fois répété de l'utilité du cadre théorique ici proposé pour les intervenants sociaux et éducatifs, au sens large, un cadre qui permet de situer et, le cas échéant, de réorienter les pratiques.